

361. Paris, Dimanche 3 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-05-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'ai fait une promenade hier avec Ellice, mon dîner seule
- le soir il y avait musique chez Mad. De Castellane, j'y ai été.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

361. Paris, dimanche le 8 de mai 1840

J'ai fait ma promenade hier avec Ellice, mon dîner seule. Le soir il y avait musique chez Mad. de Castellane ; j'y ai été. C'était charmant. Quand je dis musique c'est toujours les Belgioioso, ni plus, ni moins, mais il est impossible que ce soit mieux. On parlait beaucoup hier au soir d'une lettre circulaire de M. Jaubert aux membres conservateurs de la Chambre pour leur dire que le ministère voulait étouffer la proposition, Rémilly. Cela faisait faire mille commentaires. Là où je me trouvais ils n"étaient point bienveillant. Appony est toujours d'une humeur de dogue. Mon ambassadeur est silencieux comme de coutume. Appony dit que l'irritation du roi de Naples contre Lord Palmerston est toujours bien vive, et qu'elle rendra l'effet de la médiation bien difficile et bien lent. Mad. la duchesse d'Orléans a la rougeole, mais bénigne. On la dit en général cependant dans un triste état. Il y a bien des mois. qu'elle ne prend presque plus d'aliment. Elle dépérît. Le chancelier hier était bien important et Mad.de Boigne très jolie, vraiment jolie, c'est drôle !

10 h. Voici votre lettre. je suis bien aise de vous voir enfin dans de bons rapports avec Brünnow. Je suis sûre que vous lui direz des choses utiles, mais je suis tout aussi sûre qu'il ne rapportera que ce qui peut flatter. Vous êtes donc entré dans est Ashburnham house, dont le nom seul me cause une émotion de joie et de douleur que je ne saurais décrire. Je crois. que je mourrais en passant le seuil de cette porte. Je pense bien à mon voyage. Mais je suis très peu fixé encore sur la manière dont je serai Londres. Il est convenu que je logerai chez les Sutherland ; s'il y avait un changement il me semble qu'il doit venir de leur part, car je ne saurais leur montrer moins de désir d'être avec eux aujourd'hui qu'ils sont dans l'affliction, au contraire cependant il est très possible. que de leur côté ils préfèrent ne voir personne. Je ne sais vraiment comment arranger cela dans ma tête. J'attendrai un peu, je verrai au bout du compte, où trouver toujours deux chambres dans une auberge. Cela me sera désagréable, mais il n'y aurait pas de choix. Soyez sur que nous serons ensemble Le 15 de juin, mais probablement avant.

midi. Je rentre de ma première promenade. J'en fais trois quand je le peux, à dix heures. Après 4 heures et après mon dîner. Que j'aime vos lettres. Adieu Adieu.
Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 361. Paris, Dimanche 3 mai 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/332>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 mai 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

ils sont
trahis.

visible pour
et au
sein trouvait
dans une
en, il n'a
pas toujours
d'abord,
, mais
pas.

sur un autre
tableau

a plusieurs
fois plus

après
mardi.

! adieu,

361/ pari dimanche le 3 de Mai

1840

j'ai fait une promenade hier au
Vieux, vendredi midi; le soir
il y avait une réunion des Mad.
d'Estrelles, j'y ai été. C'était
charmant, quand y di mariage
juliennes du Beljoréto, u.
plus si moyen, mais il est
impossible que ce soit mieux.
on parlait beaucoup hier des
lettres circulaires de
M. Jacob et aux meilleurs
conservateurs de ces flambées
pour leur dire qu'il n'y a pas
vraiment de la proportion
bienfaisante. Il a fait faire
cette communication... là où
je me trouvais ils n'étaient
point bienveillants. Ainsi

et toujours d'un homme de
taste. mon auteur a dans
un joli livre connu de l'antiquité
aprouvé dit. que l'invitation dressée
de Naples entre L^e S^r. et toujours
bien vive, et qu'il elle rendra
l'effet de la cérémonie bien difficile
et peu courant.

Mme la Duchesse continue à
la royale, mais bénigie. on
le dit au général apprendant dans
un tapis itat. il y a peu de mois
qu'il a été nommé pour un plus
d'ailleurs. il dépeint.

Le chambellan bien était bien
important - à Madame de Dorigny
tous jolies, vraiment jolies, c'est
droit.

10 h. venir vers leter. p. 100

avec une aujouurd'hui qu'il vous
dans l'affliction, au contraire.

espérant-il ut ton possible que
de leur côté ils préfèrent une
autre personne. Si certainement
convenable arrange cela dans une
tête, j'attendrai un peu, je reviendrai
au bout de quelque autre chose toujour
dans quelques jours dans une autre
ville ou sera d'inappréciable, mais
il n'y auras pas de changement.

Toujours mes plus vives remerciements
le 15 d'juin, mais probablement
aussi.

Nous, je veux de cette personne
procurerade. Je fais tout pour
que ce soit à滴头. Après
à滴头 - et après secondaires.

Merci aussi vos lettres ! adieu
adieu. adieu. —

j'ai fa
blie,
il y a
différe
charme
je le
plus u
impos.
on par
lors d'
m. j'as
comme
peut
volan
trivial
villes
j'arrê
point

paris lundi le 4 mai 1840.

t une nre

de ces
arrang
and j'as
tous mes
signale'
et au
"

je vous laISSEZ qui fait d'un letter
de lady Salterton deux lires. je
lui respondrai peu de temps. apres,
mais sans jugez cette letter comme
j'a juge. lady Salterton n'est
pas affy faire, ^{et} ~~et~~ ^{et} ne demander pas
personne les dat, cela n'eust trop
bete, et si j'avais act de ce qu'il
n'eust trop facile d'arrêter.

mais voilà un peu tout ce
qu'elles peu que travailleront
d'avance, et tout cela sans dire
aucune de prétulation d'autrui
de interdire chose ceci.

que j'aurai de chose plus ou moins
à leur dire sur tout ceci, et de
chose un peu orgueilleuse. Il
vaudrait de peu d'avis de faire
si c'est pour refuser chose le tout.

voilà
mes noms
et adresses.